

Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

Bulletin n° 19 - 3^e trimestre 1992

BUREAU DIRECTEUR

Président fondateur : Colonel Georges Guingouin, Compagnon de la Libération, Libérateur de Limoges.

Présidents d'honneur : Alain Rodet, député maire de Limoges ; Jean-Claude Peyronnet, député, président du conseil général de la Haute-Vienne ; Robert Savy, député de la Haute-Vienne, président du conseil régional.

Président actif : Jacques Valéry, 41, avenue du Roussillon, 87000 Limoges, tél. 55.79.34.35.

Vice-présidents : Mmes Monique Bertrand, Thérèse Palan ; MM. G. Cuisinier, Alphonse Denis, H. Duthel, R. Duval, J.-C. Fauvet, G. Fréseau, L. Gendillou, L. Lebloys, J.-P. Morlon, G. Trayaud, chanoine Varnoux, J.-M. Villeléger.

Secrétariat : Lucien Sage, Nicole Aymard, Henri Demay, André Couvidou, Jean-Claude Garniche, docteur Albert Renaudie.

Documentation historique : Alain Baron, Yves Defaye, Jean Villegoueix.

Trésorier : Roland Mériquier, 15, rue des Félines, 87100 Limoges.

Ordre : Association des Amis du Musée de la Résistance, CCP 387-22 R Limoges.

ISSN 1141.6408.

« Faites en sorte que la flamme du souvenir brille plus vive que jamais en ces temps où certains s'efforcent de pervertir les consciences. »

G. Guingouin.

Compte rendu de l'assemblée générale 1992

Samedi 25 avril, salle J.-P.-Timbaud à Limoges, de 15 h 15 à 18 h, s'est tenue l'assemblée générale. Pour la première fois depuis la fondation de l'association, G. Guingouin, victime d'une crise cardiaque, n'avait pu y participer, mais il avait fait parvenir son allocution dont Jean-Claude Garniche donnera lecture.

En ma qualité de président actif, je présentais les excuses de nombreux amis, notamment celles de nos présidents d'honneur. J'accueillais avec plaisir le représentant du député maire Alain Rodet, Charles Roumagnac, heureux de retrouver son condisciple Alphonse Denis. Je remerciais les soixante-cinq présents déçus de ne pas voir le colonel à la tribune... Je rendais compte de l'activité de notre organisation, de nos efforts pour entretenir toujours plus brillante la flamme du souvenir.

Toute action humaine a pour base la connaissance. Aussi, régulièrement, à 4 000 exemplaires, nous éditons notre bulletin trimestriel. Le n° 17 consacré surtout à la jeunesse estudiantine a été édité à 5 000 exemplaires et distribué gratuitement dans les différentes facultés. Le musée de Limoges que nous voudrions voir devenir de plus en plus le reflet fidèle de l'épopée de la Résistance limousine est une de nos grandes préoccupations.

Nous avons tenu à recevoir nous-mêmes une cinquantaine de lauréats des concours sur la Résistance accompagnés de M. et Mme Germain, de Marc Parrotin et de René Castille. De même, nous avons répondu à une demande du club du 3^e âge de Châteauneuf-la-Forêt.

Ayant été prévenus de la fermeture du musée pour causes diverses, personnel en congé de maladie ou personnel utilisé pour d'autres expositions alors que ce dernier ne devrait pas bouger ou être remplacé, avec Thérèse Menot, Lucien Lebloys, Lucien Sage, nous assurons les permanences qui s'imposent, ce qui nous amène à constater que les mois passent et que nos observations sont toujours au point mort. Il existe pourtant un cahier où sont consignées nos remarques et celles des visiteurs.

Par exemple :

- 1) GMR : il est indiqué Garde Mobile Républicain au lieu de Groupe Mobile de Réserve.
- 2) Inversion de lieu de cantonnement de compagnies : AS/Cussac - FTP/Dournazac au lieu de Cussac 2402^e Cie - Dournazac AS, etc.

Nombreux sont les visiteurs qui viennent spécialement pour le pavillon Est de l'Evêché qui abrite l'exposition sur la Résistance limousine. Nous sommes très heureux d'avoir pu constater le récent passage de Mr et Mrs Douglas Symes (Captain English Army 1940-1945) accompagnés d'un couple américain. Ils seraient plus nombreux encore, si une vraie signalisation comme pour les monuments historiques ou les hôtels était mise en place aux entrées de Limoges et dans Limoges. Une édition de cartes postales et d'une cassette devrait être aussi envisagée.

La rédaction d'un livret explicatif et sa traduction en quatre langues est à l'étude. Sa parution est réclamée par tous. Cartes postales, cassette et livres sur la Résistance limousine pourraient être mis en vente comme cela se fait dans tous les musées identiques au nôtre. Nous avons demandé à M. Rodet, maire de Limoges, qu'il soit apporté à ce dernier les améliorations nécessaires.

Pour le concours sur la Résistance, nous avons offert aux lauréats de la Haute-Vienne 30 volumes pour les classes de 3^e et classes terminales.

D'autre part, nous sommes intervenus auprès du général Paillard, directeur de la Revue historique des armées au sujet d'un article du général Beaudonnet intitulé "La garde 1942-1944", article peu respectueux de la vérité historique. Il nous a promis d'apporter une rectification dans le prochain numéro.

Au sujet de l'affaire Touvier, le bureau de l'Association a adressé un télégramme de protestation contre le non-lieu accordé à cet ancien milicien coupable de crimes contre l'humanité et invité les adhérents à participer à la marche silencieuse organisée par l'ANACR au monument aux morts de la place des Carmes pour manifester leur indignation.

Comme le colonel en avait exprimé le souhait à votre président actif, il est demandé instamment à chacun de vous de recueillir personnellement quatre adhésions. En 1940, il avait

prié à ceux qui le rejoignaient de trouver chacun deux combattants nouveaux. Malgré les terribles conditions de l'époque, ils ont tous répondu à cet appel.

C'est ainsi que « les petits ruisseaux font les grandes rivières ». En augmentant encore le tirage de notre bulletin, nous pourrions mieux combattre le travail insidieux de certains qui travestissent l'histoire.

Roland Mériquier, trésorier, donne ensuite lecture du rapport financier et reçoit quitus avec félicitations du commissaire aux comptes, Lucien Berdasé.

La discussion étant ouverte, y prendront part : le chanoine Varnoux, Alphonse Denis, Louis Gendillou, René Paquet, secrétaire général national des officiers de réserve républicains, venu de Paris, le docteur Sacha Kopiovsky, Patrick Peyrat.

Il est ensuite procédé à l'élection du bureau et du comité directeur dont la composition est la suivante : Aumont Albert, Aymard Nicole, Baron Alain, Bastard Pierre, Berdasé Lucien, Bertrand Monique, Chalifour Jean-Marie, Chamouleau Henri, Chantereau Claude, Couvidou André, Cuisinier Guy, Defaye Yves, Demay Henri, Denis Alphonse, Duqueyroux Paulette, Duthel Henri, Duval René, Fauvet Jean-Claude, Faye Albert, Fréseau Georges, Garniche Jean-Claude, Gendillou Louis, Guingouin Georges, Lebloys Lucien, Magadoux Denis, Mériquier Roland, Monédiaire Gérard, Morlon Jean-Pierre, Palan Marie-Thérèse, Pataud Raymond, Pénicaud Marcelle, Peyrat Patrick, D^r Renaudie Albert, Riffaud Daniel, Sage Lucien, Trayaud Guy, Valéry Jacques, Varnoux Jean, Villegoueix Jean, Villeléger Jean-Marie.

Avant la minute de silence en hommage à la mémoire des camarades disparus depuis l'an dernier, il est proposé à l'assemblée d'envoyer un télégramme d'affection et de souhaits de prompt rétablissement à notre camarade G. Guingouin.

Appelé à la tribune, Jean-Claude Garniche, du secrétariat de l'association, maire adjoint d'Eymoutiers, a lu avec beaucoup d'émotion l'allocution que celui-ci nous a fait parvenir et dont vous trouverez le texte ci-après.

**Le Président actif,
Jacques Valéry.**

Allocution de G. Guingouin, compagnon de la Libération

Chers Amis,

Je vous remercie de cette minute de silence dédiée à la mémoire de nos camarades disparus. Je voudrais aussi que notre pensée fraternelle, qui leur sera transmise par notre bulletin de liaison, aille reconforter ceux qui sont cruellement atteints par la maladie ainsi que leurs compagnes qui les soutiennent courageusement.

Il m'arrive souvent de recevoir, derniers SOS, d'émouvants messages.

Dernièrement, l'épouse de l'un de mes compagnons d'armes m'adressait une petite carte me confiant : « Georges a fait une rupture d'anévrisme avec une grosse hémorragie. Le voilà invalide, il est complètement dépendant de moi ; il ne peut plus manger tout seul, sa main droite, son bras sont complètement paralysés, la gauche tremble, il ne parle que du passé... » Comment essayer d'apaiser la douleur de celle qui fut une vaillante camarade dans la période de misère que nous avons traversée ? Ce n'est pas si simple !

Notre génération, celle du feu, part au tombeau, c'est ainsi !

Mais, souvent, une question lancinante m'est posée. La situation actuelle, pleine d'inquiétudes, le sentiment que le "bateau France" est de nouveau menacé de naufrage suscitent d'amères réflexions.

Nous, les soutiers héroïques qui avons exposé nos vies, entraînant pour nos proches souffrances et angoisses, qui avons connu les pires misères, risquant la mort dans les combats, ou la déportation dans les camps nazis, alors que nombre de nos concitoyens se contentaient